

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES STAPHYLINIDAE

CII. Espèces inédites d'Anatolie
et du bassin méditerranéen

par Gaston FAGEL

Au cours du mois de mai 1967 nous avons eu l'occasion de faire des récoltes en Anatolie occidentale, dans les forêts avoisinant le lac d'Abant ou Abant Gölü, région située entre Istanbul et Ankara, dans l'ancienne Bithynie. Cette contrée fort boisée (*Abies*, *Pinus*, *Fagus*) nous a procuré des récoltes qui, si elles ne sont pas particulièrement abondantes, sont fort intéressantes. Elles nous ont permis d'ajouter à la faune turque un certain nombre d'espèces connues seulement du Caucase. De plus, plusieurs espèces qui nous semblent inédites ont été recueillies, nous en donnons la description ci-après. Une espèce espagnole et une autre libanaise, reconnues à l'occasion de l'étude du matériel anatolien sont également décrites ici.

***Lathrimaeum anatolicum* n. sp.**

Fig. 2

Proche de *L. Ganglbaueri* LUZE, des Carpathes et de certains massifs de Yougoslavie, mais nettement différencié.

Entièrement jaune bistre, abdomen à peine plus sombre, pattes et antennes concolores, ces dernières s'obscurcissant progressivement à partir de l'extrémité du 7^e article, les derniers articles brun sombre.

Tête nettement moins transverse (1,46), yeux bien plus petits (0,38 de la longueur totale et 2,50 par rapport aux tempes), aussi convexes, surface encore plus irrégulière ; brillante, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de mêmes force et densité, mais certains intervalles réunis en reliefs obliques formant quelque peu un double chevron.

Antennes de même construction, mais tous les articles plus allongés le 10^e encore 1 1/2 fois aussi long que large.

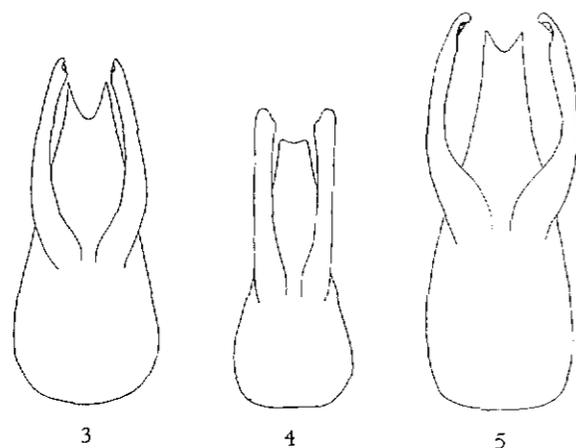
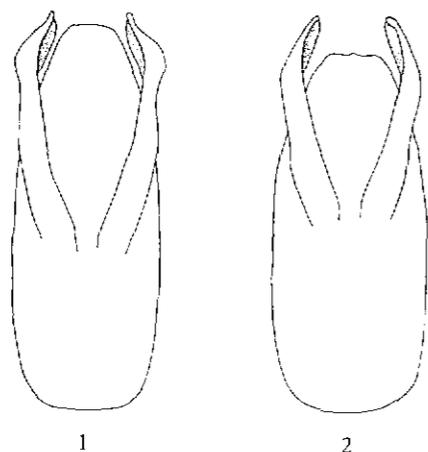
Pronotum sensiblement plus transverse (1,66), un peu plus large (1,54) mais bien moins long (1,35) par rapport à la tête, contour à peu près analogue, bord antérieur plus nettement sinué, les angles antérieurs plus proéminents, côtés également sinués et légèrement crénelés (1), très brièvement et légèrement redressés juste avant la base, celle-ci également, ce qui rend l'angle postérieur légèrement mais visiblement saillant ; bord latéral fort explané, avec fossette médiane très marquée mais cependant moins nette que chez *L. Ganglbaueri* LUZE parce que le relief général est plus varié, dépression transversale vers les 3/4 postérieurs, prolongée aux extrémités par une gouttière arquée se dirigeant vers la fossette latérale, ligne médiane faiblement enfoncée sur la moitié antérieure, en résumé aspect général bien moins convexe et relief bien plus tourmenté que chez *L. Ganglbaueri* ; brillant, pas de microsculpture, ponctuation à peu près de même densité mais un peu plus forte et plus régulièrement disposée, marge latérale plus abondamment ponctuée.

Elytres bien plus allongés (1,25), relativement moins larges (1,27) mais bien plus longs (2,64) que le pronotum, à côtés sub-parallèles, angle sutural plus largement arrondi ; à peu près aussi convexes que chez *L. Ganglbaueri* mais par suite de la gouttière latérale très étroite paraissant moins convexes qu'en réalité, bord latéral légèrement serrulé sur la moitié antérieure, imperceptiblement vers l'arrière ; brillants, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'au pronotum, ayant également nette tendance à s'aligner longitudinalement sur la région suturale, de plus en plus mêlée vers l'extérieur.

♂ : caractère sexuel secondaire des tibias médians extrêmement faible (2).

(1) Il faut noter que chez les espèces à côtés du pronotum dits non crénelés, à fort grossissement on aperçoit que le bord n'est nullement lisse mais très légèrement serrulé par suite de la présence de micropoints d'où naissent de minuscules soies.

(2) Il semble que la littérature sur le genre donne peu de renseignements sur les caractères sexuels secondaires, notamment la modification du tibia intermédiaire chez le ♂. Vers mi-longueur le tibia est pincé, se coude puis s'élargit et porte sur la face interne des corpuscules concolores protubérants. Ce caractère n'existe pas chez tous les *Lathrimaeum*.



FIGS. 1-5. — Edage de : 1. *Lathrimaeum Ganglbaueri* LUZE ; 2. *L. anatolicum* n. sp. ; 3. *L. atrocephalum* GYLL. ; 4. *L. urgelense* n. sp. ; 5. *L. abantense* n. sp. (tous à même échelle).

Edage : figure 2.

Longueur : 3,7 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, dans l'humus au pied d'un pin dans les forêts situées à quelques kilomètres au Sud du lac d'Abant ou Abant Gölü, 1.500 m, V.1967 (G. FAGEL), in coll. auct.

Sur le terrain cet insecte nous avait intrigué, ayant tout à fait l'aspect d'un *Galerucella*, en plus brillant. Malgré toutes les recherches n'a plus été capturé.

Se différencie de *L. Ganglbaueri* LUZE, en dehors de la taille plus forte et de l'aspect moins convexe, par le pronotum nettement plus transverse et à relief plus varié, ainsi que par les élytres bien plus allongés et à peine élargis en arrière.

***Lathrimaeum abantense* n. sp.**

Fig. 5

Proche de *L. atrocephalum* GYLL. auquel nous le comparons.

Taille plus forte et facies moins trapu.

Coloration différente, tête noir de poix, pronotum brun sombre à pourtour jaune bistre, élytres de même teinte s'éclaircissant avant le sommet et à étroite marge latérale jaune bistre, abdomen brun de poix ; pattes et appendices roux, antennes brun de poix à partir du sommet du 3^e article.

Tête un peu moins transverse (1,45), yeux beaucoup plus grands (0,45 de la longueur totale et 4,50 par rapport aux tempes), presque plus convexes ; reliefs bien moins marqués, si pas obsolètes ; brillante, pas de microsculpture sauf à l'extrême bord antérieur du front et la petite plage entre œil et antenne, ponctuation analogue mais un peu plus fine et moins dense.

Antennes de construction similaire mais tous les articles plus allongés, 10 cependant pas plus long que large.

Pronotum un peu moins transverse (1,60), moins large (1,46) et à peu près également plus long (1,32) par rapport à la tête, forme générale analogue mais courbure du côté plus forte vers l'arrière que vers l'avant, bord antérieur bien plus sinué, mais cependant angles non situés en avant du niveau de la courbe médiane ; reliefs pratiquement nuls, au plus très faible et courte

indication de la ligne médiane en arrière du bord antérieur ; brillant (3), ponctuation analogue mais un peu moins forte, moins profonde et plus écartée.

Elytres sensiblement plus allongés (1,25), plus larges (1,31) et bien plus longs (2,64) par rapport au pronotum, à peine élargis vers l'arrière, gouttière latérale particulièrement étroite ; brillants, pas de microsculpture, ponctuation plus fine et moins profonde que chez *L. atrocephalum* GYLL.

Abdomen sans particularité.

Pattes plus allongées, ceci est particulièrement sensible aux articles des tarses postérieurs.

♂ : caractère sexuel secondaire du tibia médian plus faiblement indiqué.

Edéage : figure 5.

Longueur : 3,2-3,8 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : dans des détritiques de crue sur les berges de l'Abant Gölü, 1.450 m, V.1967 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e : 1 ♂ : même origine, Abant Dagh, dans la mousse humide au bord d'un ruisseau, à quelques kilomètres au Nord-Ouest du lac, V.1967.

Il est à noter que nous n'avons capturé à Abant aucun exemplaire de *L. atrocephalum* GYLL.

A l'occasion de l'étude de ce matériel nous avons reconnu, mêlée à *L. atrocephalum* GYLL., une espèce inédite provenant d'Espagne que nous décrivons ci-après.

***Lathrimacum urgelense* n. sp.**

Fig. 4

Nous le comparons à *L. atrocephalum* GYLL.

Taille plus faible et stature plus étroite et plus gracile.

Coloration plus sombre, élytres en grande partie obscurcis ainsi

(3) Le spécimen paratype porte au pronotum des traces de réticulation obsolète fragmentaire.

que le milieu du disque pronotal ; antennes en grande partie brun sombre.

Tête bien plus transverse (1,60), yeux beaucoup plus grands (0,46 de la longueur totale et 4,66 par rapport aux tempes), reliefs semblables mais plus estompés, pas de microsculpture en dehors des zones habituelles, dont question dans la description précédente, ponctuation plus fine et plus écartée.

Antennes de construction similaire, tous les articles allongés, sauf 10 qui n'est pas plus long que large.

Pronotum moins transverse (1,57), bien moins large (1,37) mais un peu plus long (1,40) par rapport à la tête, bord antérieur moins sinué au milieu d'où angles antérieurs un peu en avant du niveau du milieu, côtés nettement moins arqués et très nettement redressés avant les angles postérieurs, de ce fait ceux-ci bien moins obtus, subdroits ; reliefs bien moins accusés, au plus vague indication de la ligne médiane et seulement sur la moitié antérieure ; brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte, plus écartée et plus régulièrement répartie.

Elytres à peu près de même rapport (1,20), mais beaucoup plus larges (1,33) et plus longs (2,52) par rapport au pronotum, côtés subparallèles, convexité analogue, ponctuation plus fine.

♂ : caractère sexuel secondaire du tibia médian quasiment nul.

Edéage : figure 4.

Longueur : 2,4-2,6 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Espagne : Catalogne, Seo de Urgel, contreforts de la Sierra del Cadi, 1.000 m, dans l'humus au pied de buissons de hêtres, V-VI.1962 (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 1 ♂ : même origine ; 1 ♂ 1 ♀ : Castille : Puerto de Bejar, 800 m dans l'humus au pied de châtaigniers, V.1957 (G. FAGEL).

Ces spécimens se différencient immédiatement par la taille, la stature frêle et surtout la forme du pronotum.

Certains estimeront peut-être que *L. abantense* et *L. urgelense* sont des races de *L. atrocephalum* GYLL., c'est possible si pas probable, mais vu le faible matériel disponible il est impensable de créer des races. Il faut cependant noter qu'après plus de huit mois passés en péninsule ibérique, en différents séjours en des régions variées, nous n'avons récolté que ces 4 exemplaires et

aucun *atrocephalum*. Nous n'en avons non plus vu aucun dans différentes collections examinées.

***Quedius (Sauridus) gemellus bithynicus* nov.**

Cette espèce est représentée dans la région d'Abant, et certainement ailleurs dans le Nord de l'Anatolie, par une race très intéressante.

Taille plus forte.

Coloration analogue mais plus sombre, disque pronotal brun de poix, élytres à dessin obscur bien marqué, ne laissant jaune qu'une grande tache humérale, la suture et le bord postérieur, cette dernière tache s'élargissant vers l'angle externe mais toujours nettement séparée de la tache humérale sur la face supérieure, par contre la partie défléchie restant entièrement claire. Chez la forme typique, du Caucase, les élytres portent chacun une ombre discale diffuse, la partie latérale supérieure étant toujours entièrement claire, ou bien encore les élytres entièrement jaune testacé.

Pronotum plus élargi vers l'arrière, à microstriation foncière bien plus profonde.

Elytres très différents, en plus de la coloration, visiblement plus longs que le pronotum, donc de forme différente, à ponctuation plus forte, plus profonde et plus dense.

Abdomen à ponctuation et, partant, pubescence un peu plus dense, 5^e tergite découvert à liséré membraneux, qui n'existe pas chez la forme typique.

Edéage : identique.

Longueur : 7,5-7,7 mm (contre 5,5-6 mm).

Holotype : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, 1450 m, dans l'humus au pied de Conifères dans les forêts au Nord-Est du lac, V. 1967 (G. FAGEL) in coll. auct.

Paratypes : 42 ex. : même origine, dans différents endroits de la région, toujours dans l'humus en forêt.

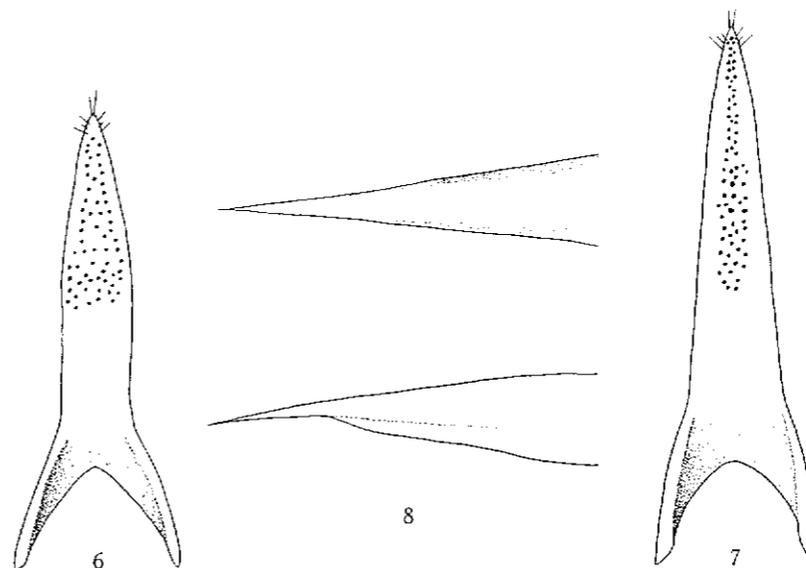
***Quedius (Raphirus) paradisianus korgeanus* nov.**

Fig. 7

Dans une étude récente sur des *Staphylinidae* d'Anatolie (Reichenbachia 4, 1964, p. 123), notre collègue M. H. KORGE (Berlin)

citait l'existence dans la Chaîne Pontique d'un *Quedius* paraissant très ressemblant à *Q. paradisianus* HEER, des Alpes et Balkans, mais que faute de ♂ il ne pouvait certifier identique ou différent.

Au cours de notre séjour dans la région d'Abant nous avons capturé une belle série de l'insecte en question. Il s'agit indubitablement de l'espèce de HEER, mais cependant par certains caractères tant de l'exosquelette que de l'édéage, ces spécimens méritent



FIGS. 6-7. — Face interne du paramère de l'édéage de : 6. *Quedius (Raphirus) paradisianus* HEER ; 7. *Q. (Raphirus) paradisianus korgeanus* nov.

FIG. 8. — Sommet du lobe médian de l'édéage de *Bryocharis ponticus* n. sp. (vu de dessus et de profil).

d'être séparés du matériel européen. Il est très probable que cette race actuellement isolée géographiquement occupe tous les massifs humides du Nord de l'Anatolie.

Stature générale plus svelte.

Coloration générale plus sombre, d'un noir plombé sans aucune trace rougeâtre aux élytres.

Tête moins large, à microsculpture différente, réticulation isodiamétrale réduite, fragmentaire sur l'avant du front et près du point

interoculaire antérieur, le reste de la tête à microstriation quelque peu onduleuse, présentant souvent des raccords et formant de très longues cellules ; chez la forme typique, la réticulation isodiamétrale occupe au moins la moitié antérieure de la tête et la moitié postérieure porte des mailles modérément allongées, mêlées de plages de réticulation isodiamétrale.

Pronotum sensiblement plus étreéci en avant, microsculpture formée beaucoup plus de microstriation, tandis que chez la forme typique elle est composée de longue mailles.

Elytres plus allongés, à pubescence plus franchement noire.

Abdomen à ponctuation encore plus dense, la pubescence plus sombre et plus appliquée.

Edéage : (fig. 7). De même construction mais sommet du lobe médian plus étiré et légèrement plus arqué, paramère nettement plus long et régulièrement élargi dès le sommet, garniture de corpuscules sensoriels plus longue et autrement disposée.

Longueur : 8,7-9,4 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, env. 1.450 m, sous une bûche dans forêt le long de la route de Bolu, V. 1967, (G. FAGEL), in coll. auct.

P a r a t y p e s : 27 ex. : même origine, dans différentes conditions et dans toutes les parties de forêt de la région, V. 1967 (G. FAGEL).

Bryocharis ponticus n. sp.

Fig. 8

Tout récemment (Bull. Inst. roy. Sci. nat. Belg. 42, 1966, n° 7) nous avons révisé les espèces de ce genre précédemment confondues sous le nom de *B. inclinans* GRAV. A cette occasion nous avons décrit une espèce méconnue capturée dans trois des localités les plus prospectées des Alpes Maritimes françaises.

En 1967, nous avons capturé une petite série d'exemplaires d'une espèce du même groupe que, même sur le terrain, nous avons considérée être inédite. En effet, la stature et surtout l'absence, à première vue, du remarquable caractère sexuel secondaire

du ♂ au 1^{er} article des tarsi intermédiaires, ne pouvaient appartenir qu'à une espèce inconnue. A l'examen détaillé, notamment de l'édéage, il s'est avéré qu'il s'agit d'une espèce inédite que nous décrivons ci-après.

A première vue semble être une forme minor de *M. inclinans* GRAV espèce auquel nous le comparons.

Taille plus faible et stature générale plus étroite et plus svelte.

Entièrement brun roux, arrière de la tête et avant des tergites parfois légèrement enfumés ; pattes et appendices entièrement jaune testacé.

Tête sans particularité, yeux nettement plus petits, leur diamètre longitudinal étant d'environ le 1/4 de la longueur du pronotum (4).

Antennes moins allongées, tous les articles plus courts, particulièrement 3 et 4, 9-10 plus larges que longs (♂) ou seulement 10 (♀), par contre, article terminal plus allongé, presque aussi long que les deux précédents réunis, chez le ♂.

Pronotum un peu plus transverse (1, 24-1, 27), de forme générale différente, plus étreéci en avant, les angles antérieurs plus défléchis, côtés nettement moins arqués, plutôt en arc brisé ; téguements à microstriation transversale extrêmement fine mais distincte microponctuation semblable, gros points discaux médians situés plus vers l'arrière.

Elytres légèrement mais nettement plus larges que longs (1,03), tandis que chez *B. inclinans* GRAV. ils sont toujours au moins aussi nettement plus longs que larges, sensiblement moins larges (1,01-1,05) et plus courts (1,26) par rapport au pronotum, côtés subrectilignes également légèrement sinués vers mi-longueur, microstriation foncière bien plus visible, bien qu'excessivement fine et serrée, comme au pronotum, ponctuation analogue mais nettement plus écartée ; pubescence plus longue et moins couchée, particulièrement chez la ♀, où elle atteint la longueur de 5-6 diamètre de point.

Ailes non fonctionnelles.

(4) Chez les *Bryocharis*, comme chez de nombreux *Tachyporinae*, la ligne collaire est souvent difficile à voir, aussi avons-nous préféré comparer la longueur de l'œil et celle du pronotum.

Abdomen à 5^e tergite découvert sans liséré membraneux ; légèrement irisé, à microstriation semblable à celle des élytres, ponctuation un peu plus forte et plus dense qu'aux élytres, contrairement à ce qui se présente chez *B. inclinans* ; pubescence peu différente.

Pattes longues et grêles, mais tarsi plus courts, les postérieurs seulement de 1,61 par rapport à la longueur du tibia.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite non modifié, le 6^e à profonde mais petite encoche triangulaire à côtés arqués, entourée d'une étroite zone profondément déprimée ; tarsi antérieurs rappelant beaucoup ceux de *B. Decellei* FAGEL, 1^{er} article pas plus large que le sommet du tibia, 3^e article nettement plus court que chez l'espèce précitée, peu plus long que large, le 4^e de même forme mais plus étroit ; tibia médian également élargi au sommet mais 1^{er} article des tarsi pas particulièrement élargi mais simplement fortement caréné longitudinalement sur toute la longueur de la face interne.

Edéage : fig. 8.

Longueur : 7-8,5 mm.

Holotype : ♂ : Anatolie : Abant Dagh, 1.400-1.550 m, dans l'humus au pied de sapins, V. 1967 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratype : 4 ex. : même origine.

Cette espèce est particulièrement intéressante, notamment par la conformation de l'édéage. Celui-ci est indubitablement construit sur un plan identique à celui de *B. inclinans* GRAV. et espèces voisines, mais le lobe médian est particulièrement effilé, les paramères également foliacés sont déjà moins amples que chez les autres espèces du complexe. Quant au caractère sexuel ♂ du 1^{er} article des tarsi médians il est fort réduit.

L'énigmatique *B. haematicus* BAUDI appartient certainement à ce complexe.

Bryocharis formosus GRAV. n'a plus de modification sexuelle aux tarsi intermédiaires, l'édéage est à paramères très modérément foliacés et beaucoup plus longuement « pédonculés », tandis que *B. analis* PAYK et *B. cingulatus* MANNH ont l'édéage autrement conformé et à paramères non foliacés.

Bryocharis libanicus n. sp.

A l'occasion de la description de *B. ponticus* n. sp. et vu les différences existant entre cette espèce et celles du complexe de *B. inclinans* GRAV., nous décrivons ci-après l'espèce inédite citée dans notre étude précitée.

Nous comparons la nouvelle espèce à *B. ponticus* n. sp.

Taille plus faible et stature générale moins étroite, cependant encore bien moins épaisse que chez *B. inclinans* GRAV.

Coloration identique à celle de *B. ponticus* n. sp.

Tête bien plus large (1,45), yeux sensiblement plus grands, mais vu que le pronotum est également plus long le rapport est peu différent (0,27 au lieu de 0,23), comparativement à la longueur de la tête le rapport est 0,59 au lieu de 0,47.

Antennes bien plus allongées, atteignant les 2/3 postérieurs des élytres au lieu du premier 1/3, tous les articles plus longs et un peu plus allongés, les pénultièmes pas plus larges que longs, article terminal peu plus long que le précédent (♀).

Pronotum à peu près aussi transverse (1,25) et également aussi large par rapport à la tête (1,87) mais beaucoup plus long (2,18), angles antérieurs également fort défléchis mais bien plus marqués, vifs, côtés plus arqués, largeur maximum située plus en arrière ; microsculpture à peu près identique.

Elytres encore bien plus transverses (1,08), les rapports avec le pronotum peu différents (1,08-1,25) ; microsculpture identique mais ponctuation un peu plus forte et du double aussi dense, points écartés de 1-1 1/2 diamètre ; pubescence plus forte et sensiblement plus courte (♀ : 3-4 diamètres de point).

Ailes non fonctionnelles.

Abdomen à 5^e tergite découvert sans liséré membraneux, faiblement irisé, microsculpture analogue, ponctuation plus fine et presque aussi dense qu'aux élytres ; pubescence très différente, fort longue, surtout sur les derniers segments.

Pattes longues et grêles, tarsi postérieurs de 1,91 par rapport à la longueur du tibia.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,8 mm.

Holotype : ♀ : Liban : Kartaba, 1.300 m, dans l'humus au pied du « Gros Chêne », V.1964 (G. FAGEL), in coll. auct.

Bryocharis analis anatolicus nov.

Diffère de la forme typique, de nos régions, par la forme en générale plus étroite et plus svelte, le pronotum moins transverse, les élytres oranges plutôt que rouges.

L'édéage est analogue, mais les paramères simplement arqués chez la forme typique, présentent une nette torsion quelque peu en spirale chez la race d'Anatolie.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, 1400-1550 m, dans l'humus au pied de Conifères, V. 1968 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 9 ex. : même origine, in coll. auct.

A première vue semble être une espèce différente de *B. analis* PAYK., mais nous avouons qu'à l'examen détaillé nous n'avons pu trouver d'autres caractères particuliers que ceux précités. Cependant l'édéage, généralement peu différencié chez les *Tachyporinae*, pourrait être justifier une séparation spécifique des deux formes.

Chez *B. analis* PAYK. le dernier article des antennes du ♂ est de la longueur des 3 précédents réunis, tandis que chez la ♀ il ne l'est que des 2 précédents. Un ♂ capturé à Abant a ce dernier article ♂ à une antenne et ♀ à l'autre.

Leptusa (Stictopisalia) abantensis n. sp.

Entièrement brun de poix très sombre, l'extrême sommet de l'abdomen nettement plus clair, pattes et palpes entièrement jaune testacé, antennes brun-noir, à 3 premiers articles roux.

Tête transverse (1,11), yeux relativement petits (0,29 de la longueur totale et 0,80 par rapport aux tempes), peu convexes, tempes fort arquées ; fortement et régulièrement convexe ; faiblement brillante, entièrement couverte de réticulation fine et serrée, ponctuation modérément forte mais très superficielle, écartée d'environ 2 diamètres ; pubescence très fine, longue d'environ 3 diamètres de point, couchée et transversale.

Antennes fortes, 3 très peu plus court que 2, 4 légèrement mais visiblement plus long que large, 5 faiblement plus large que long, les suivants nettement transverses, les pénultièmes fortement, mais cependant moins de deux fois aussi larges que longs.

Pronotum fort transverse (1,25-1,26), bien plus large (1,16) mais peu plus long (1,03) que la tête, bien plus étreint en arrière qu'en avant, largeur maximum aux 3/7 de la longueur, côtés nettement arqués vers l'avant mais beaucoup plus rectilignes vers l'arrière, base faiblement mais visiblement arquée, angle postérieurs obtus et assez nets ; fortement et régulièrement convexe ; pas plus brillant que la tête, à réticulation analogue mais plus nette, ponctuation visiblement plus fine qu'à la tête, plus abondante, mais malaisément distincte parce qu'encore plus superficielle ; pubescence analogue à celle de la tête, mais obliquement divergente vers l'arrière.

Elytres fort transverses (1,32-1,35), peu plus larges (1,05) et de même longueur que le pronotum, relativement peu élargis vers l'arrière, épaules atténuées, côtés rectilignes, bord postérieur seulement très faiblement arqué entre l'échancrure suturale et la latérale ; modérément et régulièrement convexes ; pas plus brillants que le pronotum, à même microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête mais beaucoup plus profonde, nettement ruguleuse ; pubescence analogue, longue de 3 diamètres de point, couchée et dirigée directement vers l'arrière, vers l'extrémité elle devient plus forte, plus courte, moins couchée et légèrement divergente.

Abdomen à impression transversale basilaire très forte aux 3 premiers tergites découverts, modérée au 4^e ; nettement moins mat que l'avant-corps, à réticulation aussi serrée mais nettement plus transversale, même sur les derniers segments, ponctuation bien plus fine qu'aux élytres, un peu ruguleuse sur les premiers segments, bien plus écartée, presque nulle sur les derniers tergites ; pubescence plus forte et surtout plus longue qu'aux élytres, moins couchée, particulièrement sur les derniers segments.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite bien moins prolongé que chez la ♀ et légèrement tronqué au sommet, le bord même très finement serrulé et garni d'une frange serrée de très courtes soies arquées.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, 1.400-1.550 m, dans l'humus au pied des Conifères et des Hêtres, V.1967 (G. FAGEL), in coll. auct.

Paratypes : 47 ex. : même origine, in coll. H. COIFFAIT, J. JARRIGE, O. SCHEERPELTZ et auct.

Cette espèce appartient au même groupe que *L. Merkli* BERNH. et *L. asiatica* BERNH. Du premier se reconnaît immédiatement au brillant fort atténué et à la ponctuation générale beaucoup plus fine et moins profonde. Par contre, bien plus ressemblant au second, au premier coup d'œil, mais en diffère par la tête moins transverse, les yeux plus courts que les tempes et non le contraire, le 4^e article des antennes pas moins long que large, le pronotum seulement peu plus long que la tête, bien plus étreint en arrière, et toute la ponctuation différente.

Il est curieux de constater qu'en décrivant l'espèce BERNHAUER la compare à *L. munelensis* APFELB., d'Albanie, espèce fort différente. La description fort laconique peut, à la rigueur, s'appliquer à notre espèce.

Il est cependant fort possible que lorsque les différents massifs d'Anatolie occidentale auront été sérieusement prospectés et qu'on disposera d'un matériel abondant, on réunira ces trois espèces dans un même complexe spécifique.

Dans un travail récent, le Prof. O. SCHEERPELTZ cataloguant les espèces de *Leptusa* cite *L. Merkli* et *L. asiatica* tous deux du Goeck Dagh et de l'Alem Dagh. Nous supposons qu'il doit y avoir là confusion d'origine, car de ce premier massif nous n'avons vu que *L. asiatica*, tandis que du second seul *L. Merkli* a été vu. Cependant il faut encore savoir exactement de quoi on parle, quelle est la situation exacte des massifs envisagés car en Anatolie il y a plus d'un Goeck Dagh et Alem Dagh ! Si les deux espèces cohabitent dans le même massif, elles ne peuvent être deux races de la même espèce.

Sipalia (*Ditroposipalia*) *solitaria* n. sp.

Entièrement jaune testacé, vaguement enfumé au milieu du 4^e tergite découvert ; pattes et appendices jaune pâle, antennes jaune roux, concolores.

Tête subcirculaire, pas plus large que longue, yeux petits et subplans (0,22 de la longueur totale et 0,37 par rapport aux tempes), tempes en arc continu ; fortement et régulièrement convexe, sans aucune trace de fossette ou aplanissement ; modérément brillante, entièrement couverte de réticulation isodiamétrale fine mais nette, ponctuation extrêmement fine, peu distincte

(X 144), peu abondante ; pubescence pâle très fine, longue d'environ 5-6 diamètres de point, subdressée et presque transversalement convergente.

Antennes fortes et épaisses, 3 nettement plus court que 2, 5 plus de deux fois aussi large que long, les suivants augmentant faiblement en largeur, pénultième près de 3 fois aussi larges que longs, article terminal glandiforme, de la largeur du précédent et presque aussi long que les 3 précédents réunis.

Pronotum nettement plus large que long (1,14), plus large (1,14) mais de même longueur que la tête, largeur maximum vers le 1/4 antérieur, de là côtés convergeant faiblement et rectilinéairement jusque vers les 4/5 postérieurs où se situent théoriquement les angles postérieurs, qui pratiquement sont fort obtus et peu distincts, base en large arc ; convexe, avec net aplanissement occupant le 1/3 médian de la largeur et débutant vers mi-longueur, se terminant dans une dépression transversale anté-basilaire assez superficielle (5) ; un peu moins brillant que la tête, entièrement couvert de réticulation analogue mais un peu plus serrée et moins profonde, ponctuation presque plus fine mais mieux distincte, écartée d'environ 4 diamètres ; pubescence pâle analogue, dirigée vers l'arrière, longitudinalement sur la bande médiane, obliquement divergente sur les côtés.

Elytres nettement plus larges que longs (1,37), bien plus larges (1,19) mais de même longueur que le pronotum, modérément trapézoïdaux, épaules encore assez nettes, côtés subrectilignes, bord postérieur à faible échancrure suturale, nettement sinué vers les angles postéro-externes ; très faiblement convexes, mais pas du tout déprimés ; un peu plus brillants que le pronotum, réticulation foncière composée de mailles de plus du double aussi grandes, ponctuation pas plus abondante mais composée de points bien plus forts, aussi superficiels, donc bien moins écartés l'un de l'autre ; pubescence roussâtre, sensiblement plus forte qu'au pronotum, subdressée et quelque peu en crochet, dirigée longitudinalement.

Abdomen à faible mais nette indication de l'impression transversale basilaire aux 3 premiers tergites découverts, réticulation isodiamétrale foncière large et superficielle, un peu plus profonde

(5) Il s'agit peut-être d'un caractère sexuel secondaire, l'autre sexe nous étant inconnu.

et moins large sur les derniers segments, ponctuation fine et écartée à peu près comme celle du pronotum, un peu ruguleuse mais beaucoup plus rare sur les derniers segments ; pubescence de même force qu'aux élytres mais plus longue et plus dressée.

♂ : élytres avec courte mais très nette protubérance longitudinale juxtasaturale postscutellaire, 5^e tergite découvert avec 2 nettes carinules longitudinales tranchantes, subparallèles puis légèrement divergentes, bord postérieur du 6^e tergite découvert en large arc avec 2 très faibles sinuosités médianes.

Longueur : 2,6 mm.

H o l o t y p e : ♂ : Anatolie occidentale : Abant Dagh, 1.450 m, sous des mousses au pied d'un hêtre, dans les forêts longeant la route de Bolu, V.1967 (G. FAGEL) in coll. auct.

Malgré toutes les recherches effectuées parmi les mousses de ces forêts aucun autre exemplaire fut trouvé.

Le sous-genre *Ditroposipalia* n'était pas encore connu d'Anatolie. Par contre, il en existe plusieurs espèces dans la chaîne caucasienne.

NOTODONTIDAE AFRICAINS NOUVEAUX (LEPIDOPTERA)

VIII

par S.G. KIRIAKOFF (Gand)

Cette huitième note contient les descriptions d'un nouveau genre, de treize nouvelles espèces et de deux nouvelles sous-espèces de Notodontidae trouvés dans un envoi aimablement fait par le D^r E. PINHEY du National Museum of Rhodesia. Tous les holotypes et les paratypes se trouvent dans les collections de cette dernière institution.

Psalisodes dimorpha spec. nov. (fig. 1)

Holotype, mâle : Palpes brun pâle ; antennes brun jaunâtre clair ; tête et collier jaunâtres ; thorax gris brun ; tégulae roux pâle ; dessous du thorax et pattes gris brun pâle ; abdomen brun jaunâtre. Ailes antérieures gris roussâtre ; tiers basal de la région costale, y compris les deux tiers proximaux de la cellule, roux pâle, limité distalement à la côte par une tache carrée noire ; lignes indistinctes ; côte tachetée de gris brun plus foncé ; une vague ombre postmédiane plus foncée ; nervures tachetées de foncé ; ligne terminale composée de points noirs ; franges gris brun. Ailes postérieures blanchâtres ; côte et termen teintés de roux pâle ; nervures tachetées de plus foncé ; ligne terminale brune ; franges blanchâtres. Longueur de l'aile antérieure 14 mm.

Armure génitale mâle : Uncus petit, comprimé, crochu ; gnathi fusionnées, élargies en spatule terminalement. Neuvième tergite large ; tégumen étroit ; valve étirée en lobe costalement ; sacculus terminé par un processus long et grêle, portant à l'extrémité des soies. Edéage long comme toute l'armure, robuste, arqué dans le tiers basal ; extrémité distale étirée en bec ; fulture non développée. Sacculus court, arrondi. Plaque sternale du 8^e urite allongée